

Une déprise démographique importante dans la CA de Chaumont, pénalisée surtout par le déficit migratoire

En 2015, les 45 460 personnes qui résident dans les soixante-trois communes de la Communauté d'Agglomération de Chaumont, du Bassin Nogentais et du Bassin de Bologne Vignory Froncles (CA de Chaumont) représentent un quart des habitants de la Haute-Marne. Entre 2010 et 2015, l'EPCI perd 1 330 habitants, soit un recul de sa population de 0,6 % par an, une évolution comparable à celle observée au niveau du département (- 0,5 % par an). La CA de Chaumont fait face à un solde naturel atone (avec des naissances tout juste plus nombreuses que les décès), mais surtout à un déficit migratoire important (plus de départs que d'arrivées sur le territoire).

Chaumont est la principale ville de l'intercommunalité, la moitié des habitants y vivent. La ville est en déprise démographique : entre 2010 et 2015, sa population baisse de - 0,6 % par an. L'excédent naturel n'est pas suffisant pour compenser les sorties plus nombreuses

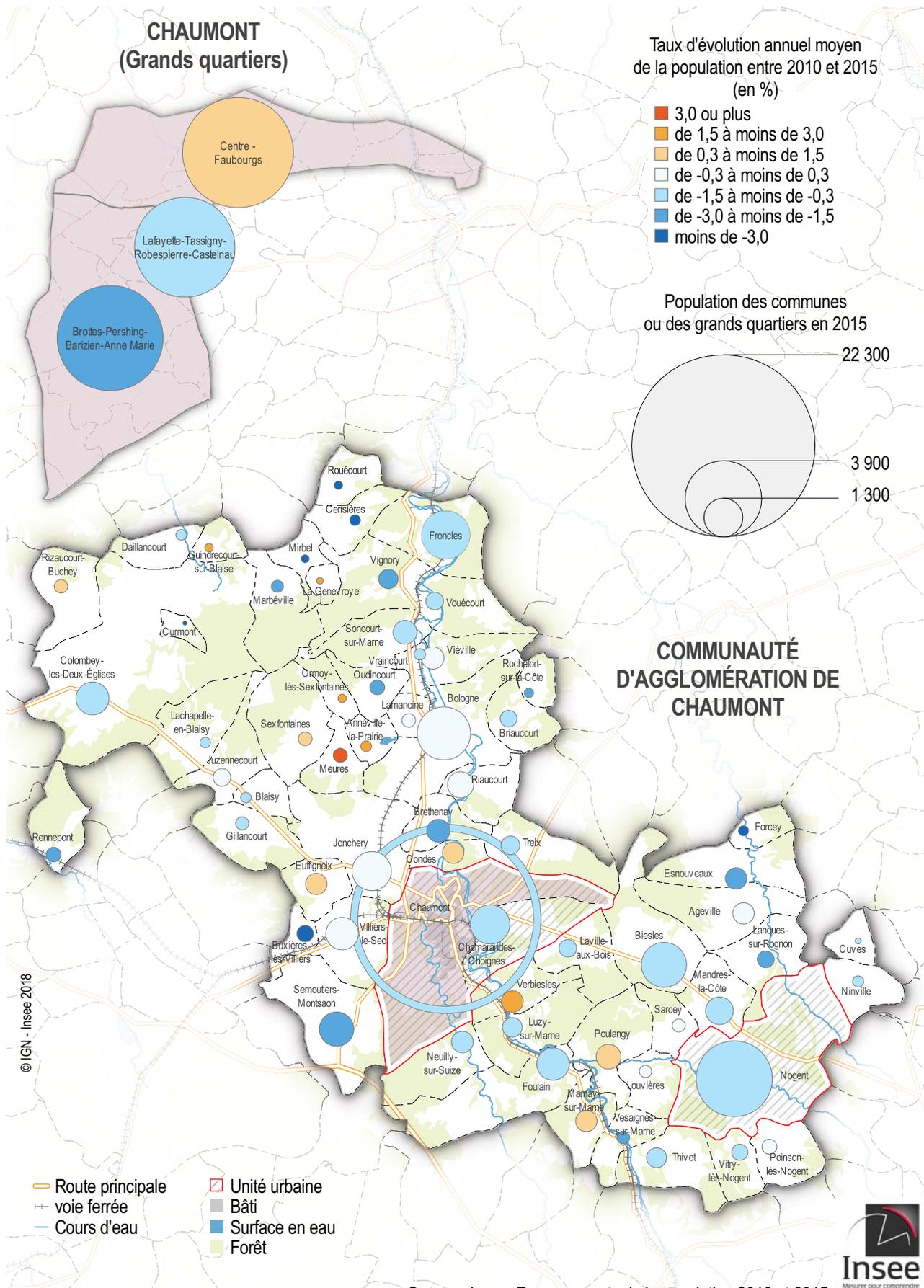
que les entrées. Le Centre-Faubourgs est le seul quartier où la population s'accroît, tandis que Brottes-Pershing-Barizien-Anne Marle et Lafayette-Tassigny-Robespierre-Castelnaud perdent de habitants.

Nogent, la deuxième ville la plus peuplée de la CA de Chaumont, abrite 3 870 habitants en 2015. Sa population recule également de 0,6 % par an en moyenne entre 2010 et 2015, mais contrairement à Chaumont, ce recul démographique est surtout dû à un solde naturel déficitaire. Les mouvements migratoires y sont en effet excédentaires.

Dans le reste de l'intercommunalité, l'évolution de la population est un peu plus contrastée. Dix-huit communes connaissent une croissance démographique (ou une stabilité pour la commune de Sarcay), mais elles sont de trop petite taille pour peser sur l'ensemble de l'EPCI. Dans la plupart des cas, ces communes se caractérisent à la fois

par un excédent migratoire et par un accroissement naturel. Dans les quarante-trois communes restantes, la population est en baisse entre 2010 et 2015, le plus souvent à cause des mouvements migratoires déficitaires, cumulés parfois à des décès plus nombreux que les naissances.

Dans la CA de Chaumont, la taille des ménages diminue plus fortement que dans la région entre 2010 et 2015, en lien avec le vieillissement de la population, mais aussi la décohabitation – départs des enfants et séparations. Cela se traduit par une hausse du nombre de ménages, mais en proportion bien moins importante que dans l'ensemble du Grand Est (à peine + 0,2 % par an contre + 0,6 %). Le nombre de logements augmente également (+ 0,1 % par an) mais il s'agit de la plus faible hausse parmi les grands EPCI de la région. ■



Source : Insee, Recensements de la population 2010 et 2015.

